



GALERIE PHOTOS

› SÉRIE DOCUS: LES DESSOUS DE LA MONDIALISATION
N°3 : «Cobayes Humains en Argentine»



En France, environ 500 nouveaux médicaments sont commercialisés chaque année. Avant leur mise sur le marché, ils ont tous été testés par des cobayes humains. Les laboratoires occidentaux n'hésitent pas à délocaliser les essais cliniques dans des pays émergents.



Santiago del Estero, à 1000 kilomètres au Nord de Buenos Aires. Province agricole, la plus pauvre du pays. En 2007 plusieurs milliers de bébés ont été recrutés par le laboratoire anglais GSK pour tester le Synflorix. Un vaccin contre la pneumonie, l'otite et la méningite.



Cimetière de Santiago del Estero. Oscar et Suzana s'y rendent une fois par mois. Leur fils unique Luis, est mort au cours des essais cliniques du vaccin Synflorix. Il avait trois mois. Officiellement, 13 autres familles ont déclaré le décès de leur enfant. Il pourrait y en avoir plus...



Suzana a 6 enfants. La famille vit avec 400 euros par mois et dépend des soins de l'hôpital public. Elle ne voulait pas de ce nouveau vaccin gratuit. L'équipe de médecins argentins, recrutés par GSK, lui a forcé la main pour que son fils, qui était malade, soit vacciné. De nombreuses familles seront victimes de pressions et d'irrégularités durant le protocole.

Janvier 2012, le laboratoire britannique GSK est finalement condamné pour violation des principes éthiques, dont celui du « consentement éclairé ». Une première en Argentine.



Santiago Del Estero, 2008. Au dispensaire, Général Paz, des centaines de bébés ont été vaccinés avec le Synflorix. Au moment où le scandale a éclaté, le laboratoire GSK a tout fait pour étouffer l'affaire. Ces images d'archives destinées à la télévision nationale n'ont encore jamais été diffusées. Le médecin investigateur dément toute violation des principes éthiques...



Le pédiatre Leandro Gamba a refusé de participer aux tests de GSK. Il s'est battu pour les faire suspendre. Les médecins participant aux protocoles auraient triplé leur salaire mensuel et touché 300 dollars par enfant recruté.



A l'hôpital public, les files d'attente sont interminables. Les médecins sont compétents et formés mais peu nombreux, mal rémunérés et les infrastructures sont vétustes. 12 millions d'argentins, soit 1/3 de la population est sans couverture médicale.



A l'hôpital public, les files d'attente sont interminables. Les médecins sont compétents et formés mais peu nombreux, mal rémunérés et les infrastructures sont vétustes. 12 millions d'argentins, soit 1/3 de la population est sans couverture médicale.

Les Argentins comportent les mêmes caractéristiques ethniques que les européens et sont victimes des mêmes maladies. Un atout majeur pour les laboratoires pharmaceutiques qui font d'une pierre deux coups ; d'un côté ils peuvent tester leurs médicaments sur des populations identiques à leurs clients européens, de l'autre, ils espèrent conquérir de nouveaux marchés en revendant leurs médicaments en Argentine.



Les plus importants laboratoires occidentaux, comme Sanofi Aventis, ont installé leurs bureaux dans une banlieue cossue de Buenos Aires. Le lieu très protégé est surveillé nuit et jour.



Centre d'essais clinique d'un CRO. Pour réaliser des essais dans un temps record et à moindre coût, les laboratoires occidentaux sous-traitent auprès de prestataires privés : des CRO (Contract Research Organizer). Un business en pleine expansion, avec un chiffre d'affaire de 50 millions d'euros en 2011 et une augmentation d'activité annuelle de 9%.



Clinique privée, Buenos Aires. Les argentins les plus fortunés peuvent s'offrir les services de cliniques privées dignes d'hôtels quatre étoiles. Elles emploient le gratin de la médecine moderne et disposent de toutes les dernières innovations.



Alvajo Ovejero, a aussi perdu son fils au cours des essais du Synflorix. Il a participé à plusieurs marches de protestations en 2008, pour connaître la vérité sur la mort de son enfant. Des zones d'ombre règnent. Certains corps n'auraient même pas été autopsiés. Officiellement l'affaire est toujours en cours, mais les familles commencent à désespérer.



GSK a été condamné à une amende dérisoire de 70 000 euros à verser au gouvernement argentin pour non respect des codes éthiques. Les familles, elles, n'ont perçu aucune indemnisation...



Le Synflorix a été autorisé en Europe, et il est vendu dans plus de 90 pays. Pourtant, le respect des principes éthiques internationaux est censé être une condition sine qua non à la commercialisation d'un nouveau médicament.



Suite au scandale du Synflorix, de nombreuses familles ont perdues confiance dans le système de santé et le corps médical. Comme Suzanna, elles refusent désormais tout vaccin pour leurs enfants...